

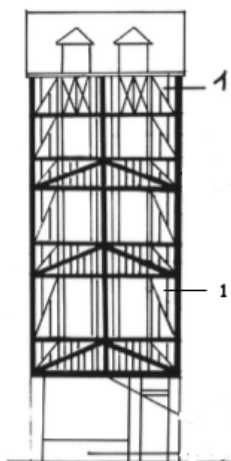


Maison à colombage

A la campagne, les règles de vie des paysans sont gérées par les seigneurs. En ville, les citoyens sont plus libres. Les plus riches construisent leurs maisons en pierre. Les moins fortunés construisent leurs maisons en bois ne résistant pas en cas d'incendies.

Une maison à colombage est constituée d'un « squelette » de charpente (doc.2), c'est à dire d'un assemblage de bois.

Les « vides » (1) sont remplis avec de l'argile, du plâtre, des pierres, des briques ou du torchis (mélange d'argile, de paille, de sable et de chaux).



Squelette de charpente

De plus près

L'encorbellement s'est développé au XIV^e siècle avec la technique des bois courts. Il consiste à construire un étage qui avance en porte-à-faux au-delà de l'étage inférieur. La construction à encorbellement permettait de gagner un peu de place dans les étages et elle évitait aux eaux de pluie de s'écouler sur la façade, chaque étage protégeant l'étage inférieur. Cependant, les façades se resserrant de plus en plus en montant, dans des rues déjà étroites, l'encorbellement fut progressivement abandonné à partir de 1520 car il favorisait la propagation des incendies.



Le projet : Réaliser la façade d'une maison à colombage

Matériel

- une feuille blanche ;
- un crayon à papier ;
- des feutres ou des crayons de couleur ;
- une règle ;
- une équerre ;
- une gomme.

Les étapes

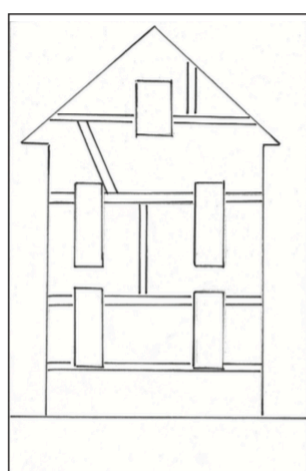
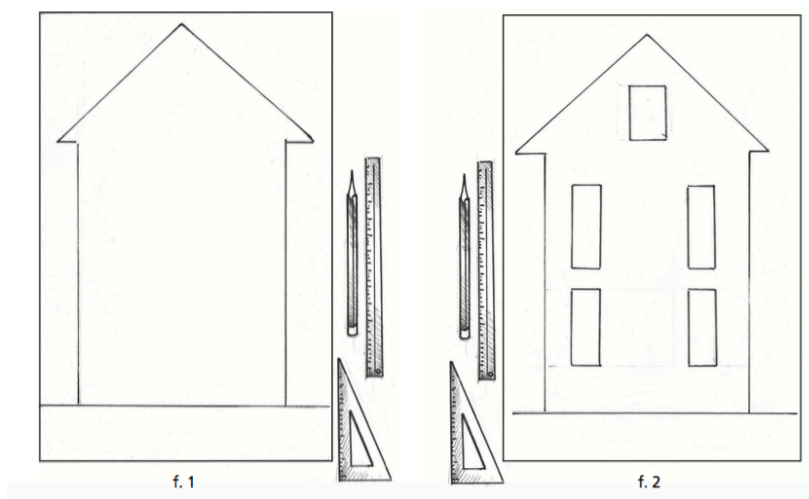
1. Tracer une ligne horizontale à 4 cm du bas de la feuille, puis à l'aide de la règle et de l'équerre, dessiner le contour d'une maison. Les coins de la maison doivent être en « angle droit ». Veiller à bien utiliser l'ensemble de l'espace la feuille, le toit doit pratiquement toucher le haut de la feuille (voir dessin 1).

2. Créer ensuite quelques fenêtres et porte (voir dessin 2).

3. Inventer une structure de colombage à cette habitation. Pour ce faire, il ne faut utiliser que des lignes horizontales, verticales ou diagonales. Les structures de bois doivent être équitablement réparties pour que la maison soit la plus solide possible (voir dessin 3).

Aucune ligne ne doit être isolée (c'est à dire seule), les largeurs des poutres en bois doivent être toujours les mêmes. Faire très attention à l'aspect esthétique de la façade et éviter les assemblages trop compliqués.

4. Mettre les poutres en bois en couleur (marron, rouge ou noir). Les espaces « vides » peuvent rester blancs, ou être colorés en gris (rappel des pierres) ou jaune-marron (rappel du torchis) (voir dessin 4).



f.3



f.4